

HISTOIRES PRESQUE VRAIES
DE LA SECRÈTE

Yves PAUDEX

HISTOIRES PRESQUE VRAIES DE LA SECRÈTE

Préface d'Eric COTTIER, procureur général



ÉDITIONS
CABÉDITA
2011

Couverture: Aquarelle d'André Paul

© 2011. Editions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains

Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-619-4

Préface

Le commissaire Yves Paudex est connu de tous les procureurs vaudois, surtout ceux qui étaient juges d'instruction voici quelques mois encore, comme un enquêteur remarquable. S'il fait ainsi l'unanimité dans le canton, ce n'est pas tant que son nom soit éponyme d'une commune sise entre ville et terroir, mais bien parce qu'il conjugue la rigueur et l'imagination, qualités indispensables aux limiers de La Secrète. Et qu'il est de ceux dont les oreilles ont dû siffler plus d'une fois lorsqu'un magistrat demandant à un autre qui était le policier en charge de telle enquête, s'est entendu répondre: «De ce côté, pas de problème: c'est Paudex.»

Au moment où le présent va céder le pas à l'imparfait, Yves Paudex aurait eu tout loisir de choisir, dans les dizaines d'enquêtes qu'il a menées, quelques jolis succès dont, sans exagérer, il aurait pu s'attribuer une part importante du mérite. La conclusion des *Histoires presque vraies de La Secrète* révèle qu'il laisse ce choix à d'autres. Il préfère continuer à compter au nombre de ceux pour lesquels, comme il le dit: «La police est et restera un travail d'équipe.» Et sans doute, dans la foulée, me corrigera-t-il immédiatement en revendiquant d'avoir participé aux enquêtes, et non de les avoir menées.

Tous les corps de métier ont leurs anecdotes et leurs figures marquantes, qui doivent souvent au hasard d'être passées à la postérité. La police n'y échappe pas, avec ses personnages entrés dans la légende au moins autant par les petites histoires qui les ont mis en scène que les hauts faits qu'ils ont accomplis. Le perpétuel mélange des anciens et des nouveaux, ceux-ci se rendant vite compte qu'ils sont en route pour rejoindre ceux-là, fait sans cesse passer de bouche à oreille ces petits morceaux de mémoire. Et ce mode de transmission a pour premier mérite que, rapidement, distinguer le vrai du faux et l'historique du légendaire, devient un exercice auquel Sherlock Holmes et Hercule Poirot eux-mêmes auraient redouté de devoir se livrer.

Or, voilà qu'Yves Paudex décide de rompre avec cette tradition orale, en écrivant ce qui jusque-là n'avait été que dit, répété, voire *redzipété*¹. Il ne fait guère de doute que certains esprits bien-pensants lui rappelleront que si *verba volant, scripta manent*, et que tout ce qui est bon à dire n'est pas bon à écrire. Il est tout aussi certain que chaque lecteur trouvera dans l'ouvrage, ici ou là, une anecdote dont il se dira, en pensant à l'auteur: «Il aurait pu y renoncer.»

Peut-être.

Mais le temps passera. Maintenant déjà, les personnages de bien des anecdotes relatées ne sont plus que d'illustres inconnus, sauf pour quelques anciens ou initiés. Ceux qui sont encore reconnaissables aujourd'hui tomberont à leur tour dans les oubliettes de demain. Et le moindre mérite du recueil ne sera certainement pas de pouvoir répondre au jeune blanc-bec, tout fier dans vingt ou trente ans d'interpeller son collègue par un «tu sais pas la dernière?», que celle-ci était déjà racontée des décennies plus tôt, preuve en soit le livre de Valentin².

Appartenir à la police – et il faut ici comprendre le terme en tant qu'il unifie gendarmerie et police de sûreté, ainsi que polices cantonale et municipales – c'est accepter une fois pour toutes de se voir reprocher d'être toujours là quand il ne le faudrait pas, et jamais quand il le faudrait, au gré du rôle tenu par le citoyen. C'est aussi admettre des règles selon lesquelles la critique sur le détail sera infiniment plus fréquente que les félicitations sur l'essentiel.

Mais c'est aussi être prêt à faire face aux situations les plus difficiles et aux personnes dans les moments les plus délicats, les plus tristes, les plus dramatiques de leur existence. Le policier qui annonce à des proches un décès sur la route, l'inspectrice qui entend la victime d'actes de violence parfois extrême, ou l'officier qui se trouve sur une scène de crime où tellement de choses sont, finalement, comme chez lui, est soumis à tout moment à des charges émotionnelles massives. Qu'il ne doit jamais laisser le submerger.

¹ *Redzipéter*: aller rapporter.

² Valentin: sobriquet d'Yves Paudex à la Sûreté.

Il faut avoir à l'esprit ce contexte et ces conditions de travail lorsque l'on parcourt les «histoires presque vraies». Elles nous rappellent que les collaboratrices et collaborateurs de la Police de sûreté sont des femmes et des hommes, avec leurs qualités, leurs défauts, leurs forces, leurs faiblesses, bref: leur personnalité. Et qu'il en va de même de leur «clientèle», riche, elle aussi, de tout ce qui fait l'être humain.

Souvent teintés de drôlerie, empreints parfois de tendresse, en plusieurs occasions non dénués d'autocritique comme d'autodérision, à l'occasion saupoudrés d'une once d'irrespect souriant, mais exempts de tout cynisme, de mépris et de méchanceté, ces morceaux choisis ont un autre grand mérite: ils nous font découvrir, derrière la scène où se joue la pièce policière, souvent tragique, ces petits moments où les plus durs s'adoucissent, les plus sérieux se laissent aller à sourire et les plus rigoureux se détendent, jusqu'à voir le sens de la hiérarchie lui-même en prendre pour son grade!

On se dit, en ouvrant les *Histoires presque vraies de La Secrète*, que l'on va en parcourir une série de trois ou quatre, peut-être cinq, éventuellement six. Et tout à coup, on se surprend à en avoir lu une douzaine, et à ne pas vouloir s'arrêter.

Quel joli aspect d'un livre qu'une posologie discrétionnaire que le lecteur pourra garder... secrète!

ERIC COTTIER
Procureur général

Avant-propos

*Les livres d'histoire
qui ne contiennent aucun mensonge sont très ennuyeux.*
ANATOLE FRANCE

L'idée de ce recueil a germé lors d'une verrée donnée en l'honneur du départ à la retraite d'un collègue. Comme souvent en pareil cas, le souvenir des anciens fut évoqué. La fête s'étant poursuivie bien au-delà de la réception officielle, la conversation prit un tour nostalgique, les aînés relatant avec émotion les frasques de leur jeunesse.

Les anecdotes choisies sont issues du bouche-à-oreille et dépeintes telles que le personnel de la Police de sûreté en a gardé le souvenir. Dès lors, il paraît vain d'affirmer que ces historiettes, souvent piquantes, correspondent scrupuleusement à la vérité. En revanche, elles recèlent une part de fraîcheur et d'authenticité ayant assuré leur pérennité. Pour éviter qu'elles ne sombrent dans l'oubli, il m'a paru amusant d'en relater les plus fameuses.

Prétendre retracer plus d'un siècle de la Police de sûreté aurait été présomptueux. De nombreuses anecdotes, sans doute les plus insolites, ont disparu avec leurs acteurs. La plupart d'entre elles dataient du «temps béni des colonies»¹. D'autres, pourtant plus récentes, sembleront issues de cette époque. Dans notre métier, le temps prend vite de la barbe; une petite génération suffit à transformer un jeune «clampin» en ancêtre.

Certains morceaux choisis vous choqueront peut-être. L'acide le dispute au grotesque, le désopilant à l'accablant. Les héros involontaires de ces tranches de vie vous paraîtront, au gré de leurs aventures, étriqués, facétieux, rustiques, perfides, nigauds, mais surtout humains. C'est ce qui les rend si attachants.

Enfin, l'usage de «vaudoiseries» tend à restituer l'esprit d'une maison vivante où l'on sait s'amuser en travaillant.

¹ La brigade «Canton» de la Police de sûreté disposait de locaux décentralisés. Les inspecteurs la composant jouissaient d'une enviable autonomie.

Les Mémorables

*Rien n'est plus responsable de bons vieux souvenirs,
qu'une mauvaise mémoire.*

FRANKLIN P. ADAMS

Fondée en 1877, la Police de sûreté vaudoise a eu comme premier chef Auguste Rose. A l'instar de Vidocq¹, cet enfant de Ballaigues devait peut-être sa nomination à une existence mouvementée. N'avait-il pas été, entre autres, tonnelier et cireur de bottes dans un pensionnat de demoiselles, activités sans doute fort utiles pour l'exercice de sa nouvelle fonction? Ayant perdu son bras droit... en glissant sous les roues d'un train à Cully, Auguste Rose allait être le premier des six cents enquêteurs «à laisser quelque chose de son cœur» dans la «Grande Maison»².

Bien plus tard³, la Police de sûreté a emménagé au cœur de la Cité, près du gouvernement cantonal, là où «le haut du pavé se retrouvait sur les pavés du haut.» Le bâtiment dévolu aux forces de l'ordre, *a priori* spacieux, devint vite inadapté. Il verra pourtant défiler, grâce à un immobilisme bien vaudois, des générations d'inspecteurs.

Longtemps, la façade molassique de l'Hôtel de police a donné l'illusion de résister aux outrages du temps. Cette apparence coquette cessait sitôt la réception franchie. Là, un labyrinthe aux couleurs indéfinissables, serpentant entre des salles défraîchies, exhalait l'odeur propre aux commissariats du monde entier. Des cellules, maculées de graffiti, devaient à leurs murs suintants le surnom de «Hôtel des mille cascades». Pendant plus de septante ans, cette bâtisse aux nombreux recoins, niveaux incalculables et couloirs sinueux donnant sur des bureaux exigus a abrité les limiers vaudois.

Il faudra attendre 1998 pour voir la Police de sûreté quitter le quartier de la Cité afin d'investir un immeuble moderne, sis en banlieue et répondant mieux aux exigences sécuritaires actuelles. Ce déménagement nécessaire, vécu par certains inspecteurs comme un véritable exil, noiera maintes anecdotes dans l'ombre

incertaine du souvenir. Seules les plus mémorables survivront. Elles courent encore le long des galeries lumineuses du nouvel hôtel de police.

Pourquoi garde-t-on en mémoire tel fait plutôt qu'un autre? Je l'ignore. Les histoires recueillies dans ce chapitre sont celles ayant fait l'objet de narrations récurrentes, évoluant au gré du temps et de l'habileté des conteurs. Ceux-ci se les appropriaient et mettaient un point d'honneur à ajouter ici et là quelques détails de leur cru. Ces ajouts font d'ailleurs le sel du propos.

LES FOLLES NUITS DU BOIS-MERMET

C'est au pied du mur qu'on voit le maton.

PHILIPPE MIGNAVAL

Quand on se nomme Longépée, on ne peut être qu'une fine lame, un fieffé bretteur. Les péripéties carcérales de Longépée n'ont rien à envier à Lagardère, le bossu de Paul Féval. Elles auront surtout nourri les fantasmes de nombre de congénères moins roublards.

Détenu modèle, ce bricoleur est affecté à l'atelier de la prison. Il y acquiert vite une réputation d'ingéniosité et d'habileté manuelle. Depuis belle lurette, les limes, vilebrequins et autres mèches n'ont plus de secret pour lui. Le retors trouve ainsi le moyen de glisser de l'outillage dans son sac en toile pour ensuite le dissimuler dans sa cellule en vue d'une évasion.

Pourtant, ses rêves de fuite cessent un beau jour. L'astucieux détenu réussit à fabriquer une clé permettant l'ouverture de sa cellule, mais aussi celle de la grille séparant les divisions «hommes» et «femmes». Ce diable de Longépée détient désormais les clés du paradis. La nuit venue, le galant va rejoindre les cellules féminines pour honorer la captive de son choix. Joignant le futile à l'agréable, le jouisseur enjôle même un geôlier qui, contre menues gâteries des pensionnaires, fournit champagne et petits fours.

Au Bois-Mermet, le morne quotidien cède la place à une vie plus excitante. Aux journées reposantes succèdent des nuits festives, voire débauchées. Chaque soir, le Casanova de la zone car-

cérale «sort sa clé pour se faire la belle». La rumeur intra-muros s'amplifie; l'aura du séducteur aussi. Frédéric Dard, le bien nommé, ne disait-il pas: «Les nouvelles de bouche à braguette vont à pas de géant»?

Hélas, tout a une fin. Un jour, le transfert du détenu Longépée dans un autre établissement pénitentiaire est envisagé. Cette éventualité plonge l'hédoniste dans une telle consternation, qu'elle éveille les soupçons d'une administration pénitentiaire d'ordinaire bien myope. Le pot aux roses enfin découvert fait la une de la presse. Un dessinateur satyrique s'en donne à cœur joie à propos des surveillants: «Chef, j'en ai entendu deux qui limaient!»

Depuis, le temps a passé. La vénérable prison a remis son costume de pluie. Ses murs ont sans doute absorbé les soupirs langoureux de recluses ayant eu, l'espace de quelques nuits, l'illusion d'être libres grâce à un amant très habile de ses mains.

UNE BELLE VIANDE

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es.

BRILLAT-SAVARIN

Le «poulet cordon-bleu» reste une denrée appréciée, voire recherchée. Compter un cuisinier dans ses rangs offre la garantie de connaître des broches, agapes ou autres en-cas improvisés de qualité.

En ces années de prodigalité, l'Etat a d'ailleurs équipé certains locaux de cuisinettes permettant à ses serviteurs de préparer des repas lors de services nocturnes. A la Cité, la cafétéria de la police cantonale a ainsi été le théâtre de réjouissances culinaires. Plusieurs maîtres queux y officiaient et certains services se flattaient de manger des repas, certes simples mais de qualité supérieure à ceux des prêts-à-manger lausannois.

Un soir où l'activité n'était guère trépidante, un des rôtisseurs de service a charge de nourrir ses collègues. Il ouvre le réfrigérateur – bien garni par l'équipe de la veille – et jette son dévolu sur un morceau qui va faire des heureux. Il assaisonne la pièce aux petits oignons, l'accompagne de légumes mitonnés avec soin et sert ce menu à ses collègues affamés.

Table des matières

PRÉFACE	7
AVANT-PROPOS	11
LES MÉMORABLES	13
Les folles nuits du Bois-Mermet	14
Une belle viande	15
L'expérience pilote	16
La bonne planque	16
Médecine parallèle	17
La chèvre	18
Radio couloirs	19
Quand on me chine, j'apponds	20
Soyez crédibles!	22
LES CÉLÈBRES	23
La balade du Duce	23
L'interprétation	24
L'inconnue célèbre	24
On a perdu la femme du président	26
Accords d'Evian	27
Le scoop à Pijac	28
Un café chargé	29
La voie royale	29
La Comtesse rouge	31
Escalator 1 ^{er}	32
La folle journée d'une conseillère d'Etat	33
Rire protège	33
LES ROBUSTES	35
Un accueil direct	35
Le coup du lapin	36
Servo per Amikeco	36

LES BRÈVES	38
Et la fouille, bon sang!	38
La goutte d'eau mettant le feu aux poudres	39
Une liaison particulière	39
Paroles d'Évangile	39
L'imagination au pouvoir	40
Friser le ridicule	40
En rester baba!	40
La noce à Thomas	41
Tournez manège!	41
La météo de la criminalité	42
Le marchand de bonheur	42
Les cerveaux musclés	42
La Julie	43
Aux âmes bien nées... ..	43
Service public	43
L'éternel féminin	44
Suivre à la trace	44
Histoires sans parole	45
LES RUSTIQUES	46
L'éléphant dans un magasin de porcelaine	46
Une terrible casquette	47
Une grosse fatigue	48
Un révérend voyeur	48
La grande dame	50
Police se goure	50
Est-ce que je vous botte?	51
La douche froide	52
Le pigeon	53
La tutoyée du chef	54
La cellule grise	55
La tache de vin	55
La prison canadienne	56
La tache d'huile	57
Humour noir et rire jaune	57
Histoire de flair	58
Les dessous de la «Crim»	59

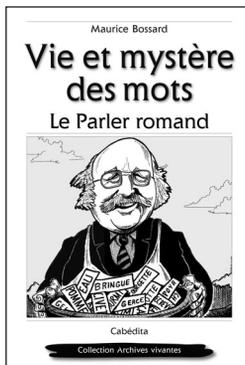
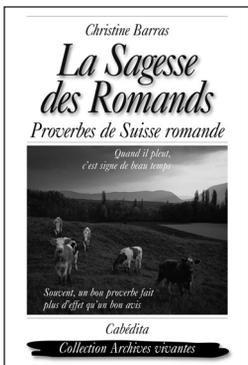
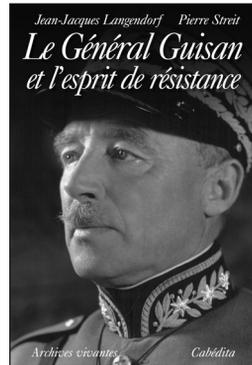
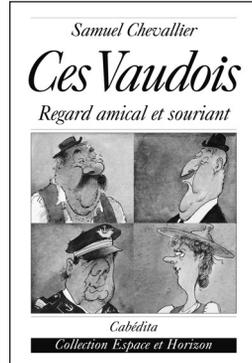
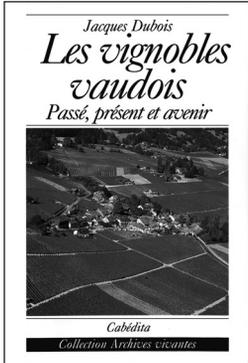
Tenir salon	60
Des goûts et des couleurs	60
La fille du motel	61
<i>Mettre sa nuit...</i>	61
LES MALICIEUSES	64
Le rancard à Mimile	64
Un bouquet d'arrière-pensées	65
Joindre l'utile au désagréable	66
L'indic... atif	66
Objection et conscience	67
Le vieux tigre	68
La table d'épellation	68
Image de marque	69
Alzheimer, c'était déjà quoi son prénom?	69
La sanction	70
Le calcul de probabilité	70
La quête	71
Sauvez les pandas!	71
L'inquisiteur	72
On a toujours besoin	72
Les écureuils de la Blécherette	73
La poterne des hypocrites	74
Les cartouches du Bois-Mermet	75
LES HÉROÏQUES	77
Le lancer du marteau	77
On travaille sans filet	78
Le voisin de palier	78
Un temps de chien	79
La mauvaise direction	80
La pucelle	81
Les risques du métier	81
Un certain onze septembre	82
LES LÉGENDAIRES	84
Il y a quelques lustres	84
Zorro est arrivé	85
La bouffe prioritaire	86

LES NIGAUDES	87
La chasse aux châtaignes	87
Plus tigre que renard	88
Le local de dépiégeage	89
Œil pour œil	90
Comme un poisson dans l'eau	91
La voie de service	91
La chasse aux «crapulos»	92
La brigade des nuages	93
La mise en bière	94
Voir rouge	94
La Ricoh	95
Plan de carrière	96
La fraiseuse	96
Le parking du pendulaire	97
Le souci du détail	97
Content de soi	98
Le vol du pilote	98
Exposer sa nudité en plein jour	99
Les temps modernes	99
Le don d'observation	100
Fausse alerte	100
 LES GAILLARDES	 102
<i>Coitus interruptus</i>	102
<i>La vie est un fleuve...</i>	103
Femmes, on vous aime	104
La grande lessive	105
Les pantoufles à papa	105
Le passage secret	106
Le décès de «Pino»	107
La prise à Denise	108
Péché avoué	109
Il n'y a pas de mal à se faire du bien	109
La chambre 22	110
L'escapade	112
Un chaud lambin	113
Beauté	113

LES CRUELLES	115
Le banquet de Fregiécourt	115
L'annonce de décès	116
Cas d'auto-école	117
Feu untel s'est éteint	118
Repose en paix	118
Le baiser	119
Les cartes de vœux	119
La salle des pots perdus	119
Ligne de vie	120
Casser du sucre	120
In memoriam	121
Un petit coin de paradis	121
L'œuvre du Malin	122
L'essentiel en deux mots	123
Le départ du coup	123
LES UNIFORMÉES	125
Le cadeau empoisonné	125
Permis de rire	126
Tirer sur la corde	127
Une voiture en tôle	127
La ligne blanche est un mur	128
Au pied!	128
La tête près du bonnet	129
LES ÉTHYLIQUES	130
«Nounours» à Paléo	130
Chef, juste une touchette	131
Le «bar-accoudé»	132
La grande échelle	133
Vice versa	134
Domo	134
Du liquide au solide	135
Saoul comme un cochon	135
Le revenant	136
Mais puisqu'on vous le dit	137
In vino veritas	137
La majorité silencieuse	138

LES ACCABLANTES	139
Le dernier voyage	139
Monsieur sans gêne	140
L'instigation	141
Le petit chat est mort	142
Des choses pareilles	142
Le calice jusqu'à la lie	143
Un jambon et une couenne	144
La plaque de légitimation	145
La physionomiste	146
Police de proximité	147
Mettre le pied à l'étrier	149
Je ne suis pas celle que vous croyez!	149
Le contrôle douanier	150
Stylo d'or	151
Commedia dell'arte	152
Té, couillon!	152
PORTRAITS PARLÉS	155
Le beau rôle	155
La bluette au Ted	156
Le chant de la mère	157
Chez les Grecs	158
Ce malade qui nous gouverne	159
«Grand Marcel»	159
«L'Américain»	160
Docteur «Il» et Mister ligne	161
Le jour et la nuit	162
Se faire moucher	163
Sigmund et l'Ormonan	164
Le dos de la cuillère	164
Etre prévenu	164
<i>Fiat Lux</i>	165
Le pote au Georges	166
On ne prête qu'aux riches	166
Le chemineau	167
La chouette	168
Traclette, le Pur et tant d'autres	169
CONCLUSION	173

Même éditeur



*Achévé d'imprimer
le quinze septembre deux mille onze
pour le compte des Editions Cabédita à Bière
qui, soucieuses de valoriser l'emploi,
réalisent tous leurs ouvrages en région lémanique.*

Mise en pages: Nadine Casentieri, Genève

Correctrices: Carolle Caboussat, Eliane Duriaux

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins. A défaut, adressez-vous directement à:

SUISSE
Editions Cabédita
Route des Montagnes 13
CH-1145 Bière

INTERNET
www.cabedita.ch

FRANCE
Editions Cabédita
BP 9
F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse

